

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 7 (1959)
Heft: (4)

Rubrik: Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

MESDAMES, MESSIEURS,

Vous allez entendre tout à l'heure M. le professeur Jean Gabus, directeur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, qui nous entretiendra sur ce thème d'actualité: *Au Sahara. A travers les arts graphiques*. Avant de lui donner la parole, l'usage veut que votre président vous présente un rapport sur la marche de votre société.

Pendant l'exercice qui vient de s'écouler, nous avons accueillis dans nos rangs plusieurs nouveaux membres. Ce sont: M^{lle} Anne-Laure Heimbrod, MM. Albert Amy, Paul Burnier, François Chauvet, Pierre George, Jean Rousset et la Maison Véron-Grauer. Je leur souhaite une cordiale bienvenue.

Nous avons eu, hélas, en revanche à enregistrer le décès de: MM. Fernand Aubert, Edmond Barde, Lucien Brunel, qui fit partie de notre comité de 1921 à 1933, du Dr René Koenig et enfin de notre vénéré doyen, M. Guillaume Fatio.

Je tiens à rendre aujourd'hui un hommage particulier à la mémoire de M. Fatio, qui fut en 1897 un des fondateurs de notre groupement, au comité duquel il appartint sans interruption de 1899 à sa mort. Dans un de ses ouvrages consacré à notre terroir, M. Fatio exprimait ainsi son idéal: « Rendre Genève plus belle, plus heureuse, plus accueillante. » Pour réaliser ce but magnifique, Guillaume Fatio se dépensa toute sa vie, d'une manière désintéressée, consacrant ses loisirs à servir Genève, en sauvant son passé et en préparant son avenir. Qu'on nous permette de rappeler ici, dans le domaine de la protection des monuments et des sites, la part importante prise par le défunt aux campagnes menées pour conserver la Tour de l'Île et pour empêcher la démolition de la maison de Voltaire aux Délices. Insistons également sur le rôle éminent joué par M. Fatio dans le développement de nos musées et dans la vie de notre société. C'est en grande partie grâce à lui que le projet de construction du Musée d'art et d'histoire sur l'emplacement des Casemates, combattu à l'époque par une partie de l'opinion publique, put être mis à exécution. Enfin soulignons que sur son initiative plusieurs pièces d'un grand intérêt sont venues enrichir les collections publiques genevoises.



Fig. 66. — Sainte-Anne.

Mais c'est dans les séances de notre comité qu'il faut évoquer Guillaume Fatio: assidu, courtois, à l'esprit clair et rapide, au regard bienveillant. Les interventions de notre regretté collègue étaient toujours opportunes et pertinentes. Elles permettaient souvent de trouver la solution pratique aux problèmes que nous avions à résoudre. Le disparu — qui avait l'art de clarifier les situations les plus complexes — n'était pas l'homme des demi-mesures ou des attermoissements. Son dynamisme et son optimisme communicatifs entraînaient les plus hésitants. Guillaume Fatio aimait notre société et lui était très attaché. N'est-il pas significatif qu'il lui ait dédié son beau livre sur *La Campagne genevoise d'après nature*. De leur côté, lors de la célébration du 90^e anniversaire de M. Fatio, les membres de notre comité avaient tenu à témoigner à leur vénéré collègue leur grande estime et leur admiration en lui faisant parvenir une belle adresse rappelant ses nombreux mérites. Votre président gardera un souvenir ému et reconnaissant du disparu, ce patricien libéral qui fut un grand citoyen auquel rien de ce qui touchait Genève n'était indifférent.

*

Abordons maintenant, si vous le voulez bien, le chapitre des acquisitions de notre société.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, votre comité a fait un effort tout particulier en vue de l'enrichissement des collections de notre grand musée.

Il a tout d'abord examiné avec intérêt une demande de la direction du Musée qui désirait acquérir quatre sculptures coptes du IV^e siècle, provenant de esh-sheikh Ibâda, caractéristiques du premier art chrétien tel qu'il s'est développé en Egypte. Après avoir beaucoup hésité entre les pièces qui lui étaient soumises, — pièces qui étaient du reste convoitées par d'autres musées d'Europe et d'Amérique, — son choix s'est porté sur deux bas-reliefs qui lui ont paru particulièrement représentatifs d'une époque. Le premier de ces bas-reliefs représente un ange portant une crosse et sur le second figure des sujets empruntés à l'Ancien Testament: celui de gauche montrant Daniel dans la fosse aux lions alors que celui de droite symbolise

peut-être le péché originel. Il va sans dire que ces interprétations sont données sous les réserves d'usage étant naturellement sujettes à discussion (cf. *Les Musées de Genève*, septembre 1958). Ces deux sculptures vont s'ajouter ainsi aux collections de la section d'archéologie de notre Musée. Elles contribueront à mettre mieux en valeur les nouvelles salles consacrées à l'ancienne Egypte, actuellement en cours de réorganisation.

Enfin votre comité vient d'acquérir une très belle sculpture sur bois de l'école bavaroise, de la fin du XV^e siècle ou du tout début du XVI^e siècle, représentant Sainte Anne (*voir fig. 66*). Cette statue, en bon état de conservation, magnifique témoin de la fin de l'époque gothique, viendra compléter les séries du moyen âge que possède le Musée d'art et d'histoire et combler une lacune. Rappelons en effet que les séries du Musée comportaient jusqu'alors plusieurs pièces importantes de l'époque romane, quelques œuvres de qualité moyenne du début de la période gothique mais aucune œuvre représentative de la fin de cette période.

Le directeur du Musée et ses collaborateurs ont poursuivi leur programme de transformation et de réorganisation. Nous avons particulièrement apprécié la nouvelle présentation de plusieurs salles de peinture où la pose de tentures a créé une atmosphère plus intime et plus chaude qui met mieux en valeur les toiles offertes à la contemplation des visiteurs.

Si notre Musée est devenu maintenant un centre vivant, on le doit aux nombreuses conférences et aux expositions qui y ont été organisées et aux visites commentées du soir que l'installation de l'électricité ont rendues possibles. Cette dernière innovation permet à notre Musée de mieux remplir sa mission principale qui est de faciliter l'accès aux œuvres d'art aux personnes qui ne peuvent s'y rendre pendant la journée.

Nous n'aurions garde d'oublier de dire deux mots des visites de jeunes au Musée dont, selon les propres termes de M. le directeur Bouffard, « le but essentiel est de briser, pour les enfants, tout ce qu'il y a d'artificiel et de pénible dans un musée dont beaucoup de sections ne peuvent pas être rendues vivantes par le caractère même de la collection. » Au cours de ces visites, qui ont rencontré le plus vif succès, on n'a pas craint d'ouvrir quelques vitrines et de permettre à ces jeunes visiteurs de toucher certaines pièces des collections. On a même été plus loin encore en leur apprenant à façonner eux-mêmes quelques objets utilisés par nos lointains ancêtres.

Concernant l'Institut et Musée Voltaire, il sied de signaler la parution d'une plaquette illustrée contenant une introduction historique, les discours d'inauguration et un aperçu des collections qui s'y trouvent. Cette publication remplace et complète le petit guide, édité en 1949 par notre société, que Paul Chaponnière avait rédigé pour le Musée Voltaire, qui ne faisait alors pas encore partie du patrimoine de la Ville de Genève.

La question de la création d'un Musée du Vieux-Genève n'a pas cessé de préoccuper votre comité. Le 12 avril 1954 déjà, notre société avait attiré l'attention du Conseil d'Etat sur l'intérêt qu'il y aurait d'établir ce musée dans la maison Tavel. Depuis cette époque ce projet a été agité à plusieurs reprises dans la presse (cf. *Journal de Genève*, 20 avril 1956 et *Journal de la Haute-Ville*, février 1957) et en dernier lieu au Conseil municipal même (cf. *Mémorial* du 22 décembre 1958) sans que l'on ait vu un commencement de réalisation. Ce projet de création d'un Musée du Vieux-Genève que notre société entend faire aboutir — comme elle l'a fait pour le Musée Voltaire — va certainement revenir à l'ordre du jour à la suite des polémiques provoquées par la démolition de la maison de Jean-Jacques Rousseau à Cointance.

A ce sujet nous avons enregistré avec intérêt la déclaration de M. le conseiller d'Etat Dutoit (cf. *Mémorial du Grand Conseil* du 31 janvier 1959) qui a approuvé en ces termes la création projetée d'un musée dans la maison de Jean-Jacques à la Grand-Rue: « Nous possédons la maison natale de Jean-Jacques Rousseau et puisqu'il s'agit — je le comprends fort bien, c'est un sentiment de piété que je partage — de créer un musée où seraient rassemblés tous les souvenirs que l'on possède encore de l'illustre écrivain et sociologue, la maison de la Grand-Rue est toute prête à le recevoir. » Ce futur Musée Rousseau ne pourrait-il pas être un jour l'annexe ou l'amorce d'un Musée du Vieux-Genève destiné à faire mieux comprendre à nos compatriotes et à faire revivre pour nos hôtes de passage le passé si captivant — et actuellement si menacé — de notre ville? La place de ce musée ne peut se concevoir, vous en conviendrez certainement, que dans ce haut lieu où bat le cœur de la cité à l'ombre de la cathédrale.

*

Maintenant abordons pour terminer quelques questions d'ordre administratif.

Votre président — qui dirige les destinées de votre compagnie depuis 1948 — a décidé de se démettre de sa charge et de rentrer dans le rang. Il estime en effet que le moment est venu de transmettre le flambeau à l'un de ses collègues. Les trop longues présidences finissent par scléroser la vie d'une société et il est bon que de temps en temps un changement intervienne. A nouveau président correspondent toujours nouvelles idées et initiatives fécondes.

Nous vous proposons de porter à la présidence M. Auguste Bouvier, actuellement vice-président, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, qui appartient à notre comité depuis 1924 et qui en a été le secrétaire dévoué pendant de nombreuses années. M. Bouvier joint à un goût très sûr une longue expérience et une vaste culture artistique. C'est dire tous les services qu'il pourra continuer à rendre à la tête de la Société des Amis du Musée. Je ne doute

pas que vous approuverez la proposition du comité. En votre nom et par avance, je remercie M. Bouvier d'avoir répondu favorablement à notre appel et je forme mes vœux les meilleurs pour sa présidence, et pour l'impulsion qu'il ne manquera pas de donner à notre société.

D'autre part M^{me} Gustave Hentsch et MM. Jean-R. Aubert, Jacques Chenevière, Pierre Favre, Lucien Fulpius et Paul Geneux viennent en réélection au comité et se présentent à vos suffrages ainsi que nos deux vérificateurs des comptes, MM. Marc Barrelet et Auguste Guillermin. Nous vous proposons de les réélire et de leur adjoindre un nouveau membre en la personne de M. François Chauvet que nous serions heureux de voir entrer au comité.

Je ne veux pas quitter la présidence sans remercier publiquement tous mes collègues du comité, qui m'ont constamment fait confiance et qui ont toujours facilité ma tâche.

Genève, le 13 avril 1959.

Le président: Lucien FULPIUS.

COMITÉ POUR 1959 *

Auguste BOUVIER, 1958, Président.
Alain DUFOUR, 1957, Secrétaire.
Jacques DARIER, 1957, Trésorier.

Jean-R. AUBERT, 1959.
Louis BLONDEL, 1958.
François CHAUVET, 1959.
Jacques CHENEVIÈRE, 1959.
Jean-François DUMUR, 1957.
Edmond FATIO, 1958 (†).
Pierre FAVRE, 1959.
Lucien FULPIUS, 1959.
Paul GENEUX, 1959.
M^{me} Gustave HENTSCH, 1959.
Jean LULLIN, 1958.
Gustave MARTIN, 1958.
Bernard NAEF, 1957.
Ulysse VAUTHIER, 1957.

* Les dates qui suivent les noms des membres indiquent l'année de leur élection ou dernière réélection au comité.

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1958

MESDAMES et MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous présenter les comptes de votre société pour l'exercice 1958.

Le montant de nos cotisations s'est élevé à 2790 fr. 50 contre 2341 fr. 50 l'année précédente.

Les revenus du portefeuille-titres se sont élevés à 7043 fr. 54 contre 7162 fr. 60 l'année précédente. Ainsi les revenus totaux de l'exercice sous revue se montent à 9834 fr. 04 contre 9504 fr. 10.

Au chapitre des dépenses, nos frais généraux ont été de 1901 fr. 10 contre 2102 fr. 20.

Au chapitre des objets achetés figurent deux bas-reliefs coptes pour 3000 fr. et 2800 fr. et une sculpture sur bois pour 8500 fr. Le total des objets achetés s'élève ainsi à 14.300 francs.

Le compte de Profits et Pertes laisse apparaître un solde débiteur à reporter de 2214 fr. 50 contre un solde créancier de 4152 fr. 50 au 31 décembre 1957.

Au 31 décembre 1958, la valeur totale de l'actif de notre Bilan atteignait 215.132 fr. 80 contre 209.501 fr. 35 au bilan précédent, ce qui s'explique par la hausse des titres en portefeuille.

Les objets achetés ou reçus en dons depuis la constitution de la société représentent une valeur totale de 424.845 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais remercier ici encore vivement M. Bosonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la société.

Genève, le 19 mars 1959.

Le trésorier: Jacques DARIER.

RAPPORT DES CONTROLEURS DES COMPTES
POUR L'EXERCICE 1958

MESDAMES ET MESSIEURS,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société pour l'exercice 1958.

Nous avons notamment reconnu la parfaite concordance entre les postes du Grand Livre et ceux du Bilan qui vous est présenté.

Ayant trouvé le tout en bon ordre, nous vous engageons à donner décharge à votre comité, avec remerciements pour sa gestion de l'an dernier.

Genève, le 18 mars 1959.

Les contrôleurs des comptes:

Auguste GUILLERMIN.

Marc BARRELET.